

LA DERNIERE INTERVIEW DE KATEB YACINE

TOUT le monde doit comprendre

4. Que pensez-vous du multipartisme?

Le multipartisme, naturellement, je suis pour. Il y a cinq ans, j'ai écrit que le FLN a commencé par être un rassemblement de tous les partis qui existaient et par la suite il a dégénéré et est devenu le parti unique. Je crois qu'on peut réaliser le multipartisme après les élections communales, mais il faut qu'il y ait des élections réellement libres. Il ne faut pas que le multipartisme aboutisse à ce qui s'est passé en Tunisie (par exemple) où le parti dominant a écrasé les autres. Et cela, on va le tester aux prochaines élections communales. A partir de là, je n'ai pas à choisir de parti parce que, je crois nécessairement, qu'on doit revenir à la notion du front, c'est-à-dire à l'union des partis qui ont un programme commun répondant aux aspirations du peuple algérien. ???

Le multipartisme mal compris, s'est éclaté en 32 partis avec toute la démagogie qui s'en suit. Ce multipartisme là, générera beaucoup de mal. La démocratie, ce n'est pas l'anarchie, et je pense que le FLN, s'il veut continuer à jouer son rôle et revenir à ses origines honnêtement, il doit être relié à un programme, commun qui prendrait en charge les questions du monde d'aujourd'hui comme : la femme, le socialisme, les langues populaires, l'enseignement, l'économie. C'est un programme commun qu'on a à élaborer et les partis qui seront d'accord peuvent reconstituer un front. Ceux qui ne seront pas d'accord peuvent reconstituer un front adverse et nous pourrons, durant un certain temps, aboutir réellement à la démocratie.

7. Kateb Yacine, d'après vos écrits, vous êtes un anti-musulman.

Dans "Algérie Actualité", vous écrivez : «Ces chiens qui aboient de bonne heure». Il traite les muezzins de chiens, ce n'est pas normal dans un pays musulman comme l'Algérie?

Dans l'Islam comme dans toutes les religions, il y a différentes tendances. Il y a ceux qu'on appelle les intégristes : il y en a qui sont tolérants et il y a certains qui exagèrent.

Ils exercent une espèce de terreur sur l'opinion au nom de la religion. Ceux-là, à mon avis, sont les premiers ennemis de la religion. Il est connu que pour les premiers muezzins du temps du Prophète Mohamed, il n'y avait pas de hauts parleurs. Ce n'est pas le cas d'aujourd'hui.

Pour les gens qui travaillent, les enfants qui dorment, si vous leur sifflez aux oreilles un message religieux, vous leur faites du mal, en ce moment, et vous faites du tort à la religion, parce que, à la fin, on va identifier la religion avec la terreur.

Ainsi, c'est contre ces formes-là du terrorisme religieux que je m'élève, ce n'est pas contre la religion. Parce que tous les Prophètes ont joué un grand rôle et ils ont tous été trahis.

Voilà donc ! C'est contre la trahison du Prophète que je m'élève.

8. Tamazight, je ne la considère pas comme une langue, mais un dialecte, d'une part. D'autre part, s'il fallait enseigner tous les dialectes, on ne s'en sortira plus : Si les Imazighen sont les vrais habitants de l'Algérie, comment se fait-il que les Africains sont connus pour leur teint mat ou noir et que tous les kabyles sont blancs de peau ? Et une autre question. On dit que vous avez dénoncé l'intégrisme avant qu'il n'apparaisse.

Vous dites que j'ai dénoncé les intégristes bien avant qu'ils n'apparaissent. Eh! bien j'ai vu clair bien avant. J'ai vu le danger depuis longtemps. Et je l'ai dénoncé avant qu'il n'apparaisse. C'est bien. Je suis très satisfait de ma position, parce que je voyais le danger venir.

En ce qui concerne tamazight, il y a beaucoup de gens qui se trompent, parce qu'ils croient qu'un dialecte est quelque chose de méprisable.

D'abord, tamazight est une langue qui est parlée jusqu'aux Îles Canari, au Mali, au Niger... Cette langue a été étouffée, persécutée par différents impérialismes étrangers. Maintenant, depuis l'arrivée des Arabes, pendant les premiers siècles d'arabo-islamisme, ils croient que tamazight a disparu. Si vous vous promenez dans la Kabylie ou en Aurès, si vous allez dans le sud algérien, marocain, si vous allez en Afrique du nord, au Maghreb, vous verrez que c'est une langue majoritaire et non pas minoritaire.

Nous sommes tous des Imazighen, parce que les habitants du pays ce sont des Imazighen. Maintenant que certains soient blancs et que d'autres soient noirs, ça c'est bien, ça prouve qu'il y a un mélange de race.

9- Que pensez-vous de l'enseignement supérieur et de l'arabisation de l'enseignement supérieur en Algérie ?

Il y a, je crois, deux formes d'arabisation : il y a une arabisation qui est cheval de bataille politique et même démagogique, qui consiste à brûler les étapes. Je crois que cette arabisation fait du mal à la langue littéraire, mais il n'y a pas que l'enseignement supérieur, il y a la vie culturelle et politique du pays qui doit se faire dans la langue populaire, parce que tout le monde doit comprendre.